Noack, Thorsten: **Eingriffe in das Selbstbestimmungsrecht des Patienten.** Juristische Entscheidungen, Politik und ärztliche Positionen 1890–1960. Frankfurt am Main, Mabuse-Verlag, cop. 2004. 238 S. Ill. (Reihe Wissenschaft, 73). € 25.–. ISBN 3-935964-43-9.

En Allemagne, ce n'est qu'en 1988 qu'a été instauré pour les médecins le devoir de respecter le droit du patient à l'autodétermination. Pour tout traitement, le médecin est tenu d'obtenir le consentement du patient et doit lui donner préalablement l'information nécessaire. L'ouvrage retrace l'histoire de ce droit, et s'efforce de montrer qu'il ne s'est pas imposé sous l'effet d'une volonté du corps médical ou de préoccupations éthiques, mais essentiellement sous la pression de facteurs juridiques extérieurs au monde médical.

L'auteur s'attache à décrire l'évolution du droit à l'autodétermination de 1890 jusqu'aux années 1960. Les chapitres du livre divisent cette période en fonction des grandes ruptures politiques qui marquent des modifications des comportements et de la législation, et l'apparition de nouvelles représentations normatives. L'analyse s'appuie sur une documentation historique englobant les aspects médicaux, mais aussi juridiques, politiques et sociaux. Il utilise les archives de deux institutions berlinoises, qui permettent de se représenter – à partir des dossiers médicaux des patients – la manière dont se modifie la pratique du consentement et de l'information du patient dans des institutions médicales, à la suite des décisions de justice. L'ouvrage propose beaucoup d'études de cas, examinant les arrêts qui ont suscité des débats importants ou une évolution de la législation et des pratiques.

L'auteur veut montrer que le développement historique du droit des patients à l'autodétermination relève d'un cadre social plus large que celui de l'éthique médicale. A ce titre, il prend en considération des données sociales telles que les pressions économiques et morales exercées sur les bénéficiaires de l'assurance-santé mise en place sous l'Empire, pour qu'ils se soumettent aux ordonnances médicales afin de reconstituer au plus vite leur force de travail. Il analyse les comportements autoritaires et paternalistes des médecins dans une société où le travail est une valeur essentielle, et qui pose un impératif moral de santé.

L'ouvrage retrace également, au gré des régimes politiques, l'évolution de la législation concernant la possibilité de poursuivre les médecins qui traitaient ou expérimentaient sans le consentement des personnes ou contre leur gré. Pour mesurer les effets sur la pratique médicale de la reconnaissance dans les textes juridiques du droit à l'autodétermination, il examine le cadre institutionnel où ce droit devait s'appliquer, et décrit des éléments concrets de la vie des institutions et des personnes concernées. Il présente notamment l'exemple d'une institution psychiatrique de Wittenau comme une illustration de ce que le sociologue Erwin Goffman appelle «institution totale».

Ce livre montre qu'en Allemagne le concept de consentement éclairé est né du droit et non de l'éthique médicale: plus que de l'éthique médicale proprement dite, il relève de l'histoire juridique et politique des pratiques médicales.

Marc Kirsch, Paris (F)